

Mais, voyez donc, Messieurs, combien en tout et partout le Sud était intolérant, arrogant et déraisonnable ! Un planteur venait au Nord avec ses domestiques esclaves. La loi lui en garantissait la possession, et s'ils s'échappaient, les autorités mettaient la main sur le fugitif et le lui ramenaient.

Mais un citoyen du Nord allait au Sud avec un domestique noir, libre comme de raison et domestique de son consentement. Qu'arrivait-il ? L'autorité intervenait aussi ; seulement ce n'était pas pour protéger le citoyen du Nord, mais pour l'insulter et le dépouiller ! Car la loi ne permettant pas à un nègre libre de fouler le sol sacré du Sud, on arrachait tout simplement au citoyen du Nord son domestique noir. Et que faisait-on, pensez-vous, de ce nègre libre ? Auriez-vous par hasard l'idée toute naturelle qu'on le renvoyait au Nord ? Ah ! vous ne connaissez pas le pouvoir esclave et son atroce code ! Loin de renvoyer ce nègre libre dans son état, on le jetait en prison après l'avoir condamné à une forte amende. Puis s'il ne pouvait payer cette amende ainsi que les frais d'emprisonnement et de nourriture, eh bien on le vendait ! D'un homme on fai-